

# Développement Durable

Le Débroussaillage Animalier est en parfait accord avec la protection de l'environnement.

Aucune nuisances sonores, aucun risque d'incendie, un coup réduit pour de grandes surfaces.



## Gestion Annuelle du Pâturage

La gestion du pâturage sur un contrat de deux ou trois ans permet à la biodiversité un épanouissement naturel. Elle ne déstabilise pas les Sols, évite l'érosion, augmente le couvert évitant la sécheresse.

Elle préserve

- la tortue d'hermann,
- La nidification,
- Les bousiers



Tarif : 700 euros / ha



Graminées et herbacées sous oliviers séculaires



Graminées sous chênes

# Agrosylviculture

Le *World Agroforestry Centre* (ICRAF) a, en [1993](#), défini l'agroforesterie comme système de pratiques et d'utilisation de terres intégrant, de manière pérenne et volontaire, des arbres dans les cultures agricoles ou pâturages sur la même parcelle ou unité de gestion. Les cultures peuvent être mélangées sur une même parcelle ou s'y succéder dans le temps<sup>[1]</sup>.

Aux produits de la culture et/ou du [bétail](#), les arbres apportent aux paysans bois, fruits, ombre et protection. Ils offrent aussi un abri aux auxiliaires de l'agriculture, tout en augmentant la productivité globale et moyenne de l'exploitation.

La FAO et l'ONU considèrent que c'est l'un des moyens de mieux lutter contre la pauvreté et de contribuer à la restauration d'agro-écosystèmes et de sols dégradés. Des techniques de BRF ([bois raméal fragmenté](#)) peuvent être associées pour accélérer la restauration des sols et leur [résilience écologique](#).

Sur le plan paysager –et de la valorisation touristique, de l'amélioration esthétique, particulièrement dans les grandes étendues céréalières– les avantages sont indéniables. Du point de vue agronomique, les arbres et leurs racines et les champignons associés permettent de lutter contre l'érosion et recharger le sol en matière organique. Ils contribuent à lutter contre l'érosion, la salinisation et les [inondations](#) par la limitation du ruissellement responsable des pics de crue des rivières. Ils réduisent la pollution des nappes par les engrais agricoles en "pompe" les surplus d'azote libre.

Les arbres agroforestiers constituent aussi également un stock non négligeable de carbone, à la fois dans leur bois, mais aussi dans le sol qui est enrichi en profondeur en [matière organique](#) par la décomposition continue de leurs racines fines, année après année.

En associant arbres et pâturage, ou arbres et cultures, l'agroforesterie contribue à limiter l'érosion et parfois à réduire la pollution par les engrais et les pesticides, tout en favorisant la [biodiversité](#) des [écotones](#) et des milieux semi-ouverts.

Ces arbres peuvent en outre avoir vocation de [conservatoires génétiques](#) éclatés, et donc significativement contribuer à protéger la biodiversité.



Le [bocage](#) traditionnel (ici du [Cotentin](#), en France, vers 1945) offrait un compromis intéressant entre protection et exploitation des sols et des écosystèmes. Souvent associé à la culture de fruitiers et à l'élevage laitier, il permettait des systèmes polyculture-élevages autonomes et [résilients](#), fonctionnant en boucle fermée, c'est-à-dire sans intrants, et sans déchets